La petite question de

FERDINON

plus bêêêle la vie dans la prairie

Ferdinon ne veut pas être méchant

Aujourd'hui, avant d'aller jouer dans la prairie, Camomille a mis du parfum à la myrtille. L'agnelle est impatiente de le faire sentir aux copains. Tous lui disent qu'elle sent bon... Tous, sauf ce cornichon de Ferdinon, qui répète : « Camomille, elle sent la chenille ! »

Ça fait rire Jackart, qui se met à chanter, à l'unisson avec Ferdinon : « Camomille, elle sent la chenille ! » L'agnelle a envie de pleurer, et aussi de botter le popotin de ces deux pimpins. Comment les faire taire ? Marie-Sauterelle, la nouvelle, a une idée...

Quand Ferdinon approche, les deux amies s'écrient en se bouchant le nez : « Bêêêrk ! Allons-nous-en, ça sent la méchanceté. » Ferdinon est vexé : il veut être amusant, pas méchant. Il veut se faire remarquer, pas se faire moquer...

Bêêê, dans ce cas, Ferdi-cornichon, fallait pas commencer ! Ni entraîner Jackart dans cette histoire. « Pour de vrai, dit Ferdinon à Camomille, tu sens bon. » « Très bon » ajoute Jackart. « Et tu es gentille » dit Ferdinon. « Super gentille » renchérit Jackart.

Bêêê, merci les copains, voilà enfin des compliments qui font du bien !

FIN

Texte d'Agnès Cathala. Illustrations de Laurence Jammes et Marc Clamens.